

Carnet d'amateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **10 (1898)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



CARNET D'AMATEUR

Ampoules sur les papiers au bromure.

Quelquefois il se produit sur le papier au bromure d'argent des ampoules ; elles proviennent d'un lavage insuffisant entre le développement et le fixage ou d'une différence de température entre les bains et les eaux de lavage. Quoiqu'il en soit, le moyen le plus simple pour les faire disparaître consiste à appliquer l'épreuve sur un verre dépoli, de l'y faire adhérer complètement au moyen d'une raclette. La surface mate qui résulte de ce traitement dissimule complètement les ampoules crevées.

(*Photo-Gazette.*)



Moyen de dérouler les films.

Si vous voulez éviter l'opération désagréable qui consiste à glycériser les films, suivez mon conseil : faites sécher vos négatifs en les suspendant, après les avoir lavés comme à l'ordinaire. Quand ils sont secs, dépendez-les et enrroulez-les *la gélatine en dehors*. Enveloppez ou ficellez ce petit rouleau. Une heure après, quand vous voudrez les imprimer, ils seront aussi plats qu'un cliché de verre, et vous aurez la satisfaction de les avoir plus propres que s'ils avaient été glycérisés.

M. B.



Développement du papier au bromure d'argent.

Le développement dont nous donnons la formule ci-dessous produit des noirs purs avec absence de cette teinte verdâtre constatée quelquefois en faisant usage de ce papier.

Solution A.

Métol	30 gr.
Sulfite de soude anhydre	250 gr.
Bromure de potassium	3 gr.
Eau	900 c. c.

Solution B.

Carbonate de potasse	30 gr.
Eau	300 c. c.

Pour développer, prenez 240 centimètres cubes de la solution *A* et 30 centimètres cubes de la solution *B*.

Dans l'emploi du papier au bromure d'argent, une chose très importante est de bien fixer et laver les épreuves.

L'altération des impressions de ce genre a pour cause principale le fixage et le lavage imparfaits. Il faut que le bain d'hyposulfite de soude soit fort. Une solution à demi-saturation est excellente. Il faut y laisser séjourner les épreuves pendant 20 ou 30 minutes et les laver ensuite pendant 5 ou 6 heures.

Un lavage sérieux et prolongé est ici absolument nécessaire, cette opération est le plus souvent confiée dans les ateliers à des employés qui ne se doutent pas de son importance. Dans certains ateliers, les épreuves sont soumises à un fort courant d'eau provenant de pommes d'arrosoirs ; elles sont ensuite étendues sur des glaces et comprimées avec des raclettes ou des rouleaux en caoutchouc de façon à éliminer toutes particules de produits chimiques solubles.

L'usage du papier au bromure d'argent a de grands avantages pour imprimer les photographies par contact et pour les agrandissements. Le travail peut être exécuté le soir ; pour beaucoup de personnes c'est très important.

Les épreuves au bromure d'argent bien fixées et bien lavées sont aussi solides que celles qui sont produites sur tous les autres papiers connus. Les manipulations sont simples et faciles, les résultats sont remarquables à tous égards.

(Gazette du Photographe Amateur.)



La préparation rapide des bains photographiques.

Les journaux photographiques sont remplis de formules et recettes que l'amateur hésite souvent à essayer, à cause du temps que prend la préparation des bains indiqués. Cette préparation est instantanée si on utilise la propriété des solutions saturées : « Une solution saturée d'un même corps dans un même dissolvant, à une même température, est toujours identique à elle-même ».

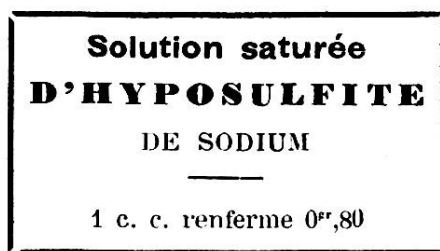
Il suffit donc de préparer d'avance des solutions saturées des divers produits les plus usités et de savoir la quantité de sel que renferme 1 centimètre cube de chacune de ces solutions. C'est ainsi que 1 centimètre cube d'une solution saturée de sulfite de sodium correspond à 0^{gr},2 de sulfite anhydre ou à 0^{gr},4 de sulfite cristallisé ; pour préparer un bain renfermant un certain poids, 20 grammes par exemple de sulfite anhydre, il suffira de prendre autant de centimètres cubes de la solution saturée que le poids indiqué renferme 0^{gr},2 soit, pour l'exemple choisi 100 c. c. Bien entendu, il faudra tenir compte de la quantité d'eau ainsi introduite. Ainsi le bain de développement à l'hydroquinone le plus employé est celui de la formule :

Eau	1000 c. c.
Sulfite de sodium anhydre	40 gr.
Hydroquinone	10 gr.
Carbonate de sodium	150 gr.

Si on a toutes préparées des solutions saturées de sulfite de sodium et de carbonate, on préparera le bain instantanément en mélangeant :

Solution saturée de sulfite	200 c. c.
Solution saturée	375 »
Hydroquinone	10 »
Eau quantité suffisante	
pour faire	1000 »

Ce mode d'opérer nous a été donné par un habile amateur, M. H. Emery, qui a eu l'heureuse idée d'établir une collection d'étiquettes destinées à être collées sur les flacons renfermant les solutions saturées et sur chacune desquelles est inscrit le poids de sel contenu dans 1 centimètre cube de la solution saturée. Nous donnons ci-dessous un spécimen de ces étiquettes. Leur emploi évitera au pho-



tographe de fastidieux calculs et lui permettra d'abrégier la préparation de ses bains. Il est vrai que la teneur en sel d'une solution saturée varie avec la température ; mais ces variations, le plus souvent faibles, n'ont aucun inconvénient, les opérations photographiques n'exigeant que très rarement l'emploi de bains exactement dosés.

G.-H. NIEWENGLOWSKI.

*

Transformation des clichés surexposés en positifs directs.

Un cliché léger, surexposé, traité avec une solution de bromure de cuivre, passe rapidement à une couleur perlée d'un blanc légèrement jaunâtre. On le lave avec soin et, lorsqu'il est sec, on le vernit et, on le double avec du velours noir. On a ainsi un charmant positif par réflexion. La solution de bromure de cuivre se prépare en faisant dissoudre 10 grammes de bromure de cuivre dans 500 centimètres cubes d'eau. On laisse reposer et l'on sépare par décantation la partie claire des quelques cristaux qui se sont déposés.

(L'Avenir photographique d'après *Photographic News*.)

*

Taches d'Amidol.

L'amidol occasionne parfois des taches et l'on est souvent embarrassé pour les faire disparaître. Voici une formule donnée par *Photo-Revue* qui est paraît-il excellente :

Chlorure de chaux ¹ sec	2 parties.
Carbonate de potassium	4 »
Eau	5 »

¹ Nous rappelons que le chlorure de chaux, terme impropre, est un mélange d'hypochlorite de calcium de chlorure de calcium et de chaux qui assure la stabilité du mélange.

(Red. Rev. Suisse.)

